

COMPTE RENDU
DE LA
CONFÉRENCE INTERNATIONALE

réunie à Genève les 26, 27, 28 et 29 octobre 1903

POUR ETUDIER LES MOYENS DE POURVOIR A

L'INSUFFISANCE DU SERVICE SANITAIRE

dans les armées en campagne

PRÉFACE DE LA SECONDE ÉDITION

Vers la fin de l'année 1903, plusieurs organes nationaux de la Croix-Rouge ont honoré le Comité international de messages flatteurs à l'occasion du 40^e anniversaire de sa fondation, après avoir été témoin de son activité pendant une période assez longue pour permettre de le juger¹.

Nous avons été extrêmement touchés de ces manifestations, aussi spontanées que sympathiques, et nous tenons à proclamer à notre tour que ceux dont elles sont émanées nous ont été utiles en maintes circonstances. Ils nous ont même secondés dès le jour où, débutant dans la carrière que nous nous proposons de parcourir, nous eûmes l'audace de convoquer à Genève, en 1863, une conférence internationale pour poser les bases d'une œuvre d'assistance que nous avions en vue en faveur des militaires blessés. On sait que cette assemblée les a si solidement assises, qu'on les tient comme pour immuables à l'heure actuelle, et il est certain que nous n'aurions pas eu par nous mêmes assez de crédit pour les faire adopter sans les auxiliaires étrangers qui nous y ont aidés.

Plusieurs de ceux-ci sont devenus ensuite nos plus fermes soutiens pour la réalisation des choses que nous avons souhaitées d'un commun accord. Leur appréciation de nos actes a été invariablement empreinte de beaucoup d'indulgence.

Nos relations avec eux ont toujours été courtoises et agréables, lors même que le terrain sur lequel nous nous rencontrions prêtait parfois le flanc à des frottements délicats. Ils nous ont mis souvent d'ailleurs au bénéfice des hautes situations qu'ils occupaient dans leurs pays respectifs. Les réminiscences vives que nous pourrions évoquer à ce sujet, mais dans le détail desquelles nous ne saurions entrer sans allonger cette préface plus que de raison, expliquent la gratitude que nous ressentons envers la plupart des

(1) *Voy. Bulletin*, T. XXXV, numéros de janvier 1904.

Comités centraux, nos correspondants habituels et les souhaits, que certains d'entre eux ont formulé à notre égard, répondent trop exactement à nos propres aspirations pour que nous ne partagions pas leur désir de voir nos rapports internationaux se prolonger longtemps encore sur le même pied que par le passé, puisqu'ils ont applaudi au régime sous lequel nous avons vécu jusqu'ici.

Ce que nous pourrions faire de mieux pour assurer cette continuité, serait, pensons-nous, de rappeler ce qui s'est passé à Genève en 1863. Nous en avons, il est vrai, publié déjà un compte-rendu, mais cet ouvrage est depuis longtemps épuisé, et nous n'avons pu contenter toutes les personnes désireuses de se pénétrer de l'atmosphère d'alors, en mettant sous leurs yeux le texte des paroles historiques prononcées à cette époque, et qui ont encadré en quelque sorte la naissance même de la Croix-Rouge, dans le salon genevois de l'Athénée. Nous en faisons donc paraître une réimpression ci-après.

CIRCULAIRE DE CONVOCATION

M

La Société genevoise d'utilité publique, s'associant au désir formulé par M. Henry Dunant dans un livre intitulé : *Un Souvenir de Solferino*, a constitué dans son sein un Comité chargé d'en poursuivre la réalisation.

Ce comité, à son tour, a pensé que la meilleure marche à suivre pour faire passer les idées de M. Dunant du domaine de la théorie dans celui de la pratique, serait de provoquer une réunion des personnes qui, dans les différents pays, ont à cœur l'œuvre philanthropique dont il s'agit, afin d'examiner dans quelles limites elle est praticable, et d'avisier, s'il y a lieu, aux mesures d'exécution.

C'est pourquoi le Comité genevois, après s'être assuré que sa proposition trouverait de l'écho de divers côtés, s'est décidé à convoquer une Conférence internationale pour le 26 octobre prochain, et il espère, M _____, que vous voudrez bien lui faire l'honneur d'y assister.